

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

L'EUPHORBIA SULCATA EN FRANCE,

par M. C. de REY-PAILHADE.

Parmi les plantes rares ou peu connues de la France, il n'en est pas dont l'existence ait été plus contestée que l'*Euphorbia sulcata* de Lens ; en effet, pendant que certains auteurs affirmaient sa présence dans notre pays, quelques autres botanistes émettaient quelques doutes, supposant quelque erreur de provenance ou quelque fausse direction d'étiquette. Mais enfin des indications successives et précises dans le midi de la France ont finalement dissipé tous les doutes et prouvé son existence dans notre région.

Voici, par ordre de date, les titres des ouvrages descriptifs qui mentionnent cette plante.

Dès 1836, Mutel dans sa *Flore française* (vol. III, p. 139), signale l'*Euphorbia sulcata* de Lens et en donne une courte mais exacte description ; plus tard, en 1856, Grenier et Godron dans la *Flore de France* (vol. III, p. 92) le mentionnent à Montpellier sur la foi de Walker-Arnot et le décrivent plus longuement mais avec quelques inexactitudes.

En 1868, Bautier, à son tour, dans ses *Flores comparées* de la France, reproduit le même habitat et le signale à Montpellier. Loret et Barrandon, dans la *Flore de Montpellier* (vol. II, p. 594, 1<sup>re</sup> édit., 1876), l'indiquent à Roquehaute, commune de Portiragnes (Théveneau).

M. O. Debeaux, dans un travail intitulé : « Notes sur plusieurs plantes nouvelles ou peu connues de la région méditerranéenne », paru dans la *Revue botanique* (Bulletin de mai à juillet 1891), mentionne l'*Euphorbia sulcata*, en donne une brève diagnose et précise trois habitats : Roquehaute (Théveneau), Casas de Peñas (Neyraut) et Château-Roux, près Marseille (Miciol).

MM. Bonnier et de Layens, ainsi que M. Acloque, comprennent cette plante dans notre flore et indiquent sa présence sur le littoral méditerranéen ; enfin M. G. Gautier, dans le *Catalogue raisonné de la Flore des Pyrénées-Orientales*, sur la foi de



M. Neyraut, la fait figurer avec juste raison, dans l'énumération des plantes de ce département.

Sans insister plus longuement sur l'historique de cette espèce, disons que M. le Dr Théveneau, membre de la Société botanique de France, découvrait, il y a environ une *trentaine d'années*, l'*Euphorbia sulcata* sur le plateau volcanique de Roquehaute, près Vias (Hérault) et en distribua quelques parts à ses correspondants; son indication dissipa tous les doutes, confirmant désormais d'une façon nette et indubitable l'existence de cette espèce dans notre contrée.

L'herbier de M. Théveneau renferme de beaux échantillons de cette plante en parfait état de fructification et nous avons pu nous assurer de son exacte détermination; malheureusement, ni l'étiquette ni le catalogue ne portant aucune date, nous ne pouvons préciser l'année de sa découverte.

Depuis lors et malgré les minutieuses recherches des botanistes de l'Hérault, la plante n'a été aperçue ni à Montpellier, ni à Roquehaute, ni dans aucun autre lieu du département et paraissait avoir abandonné notre territoire, lorsque, l'année dernière, le 5 mai 1901, au cours d'une herborisation faite dans la commune de Corneilhan, près Béziers, en compagnie de mon excellent confrère M. de Crozals, nous l'avons récoltée et déterminée simultanément à notre retour.

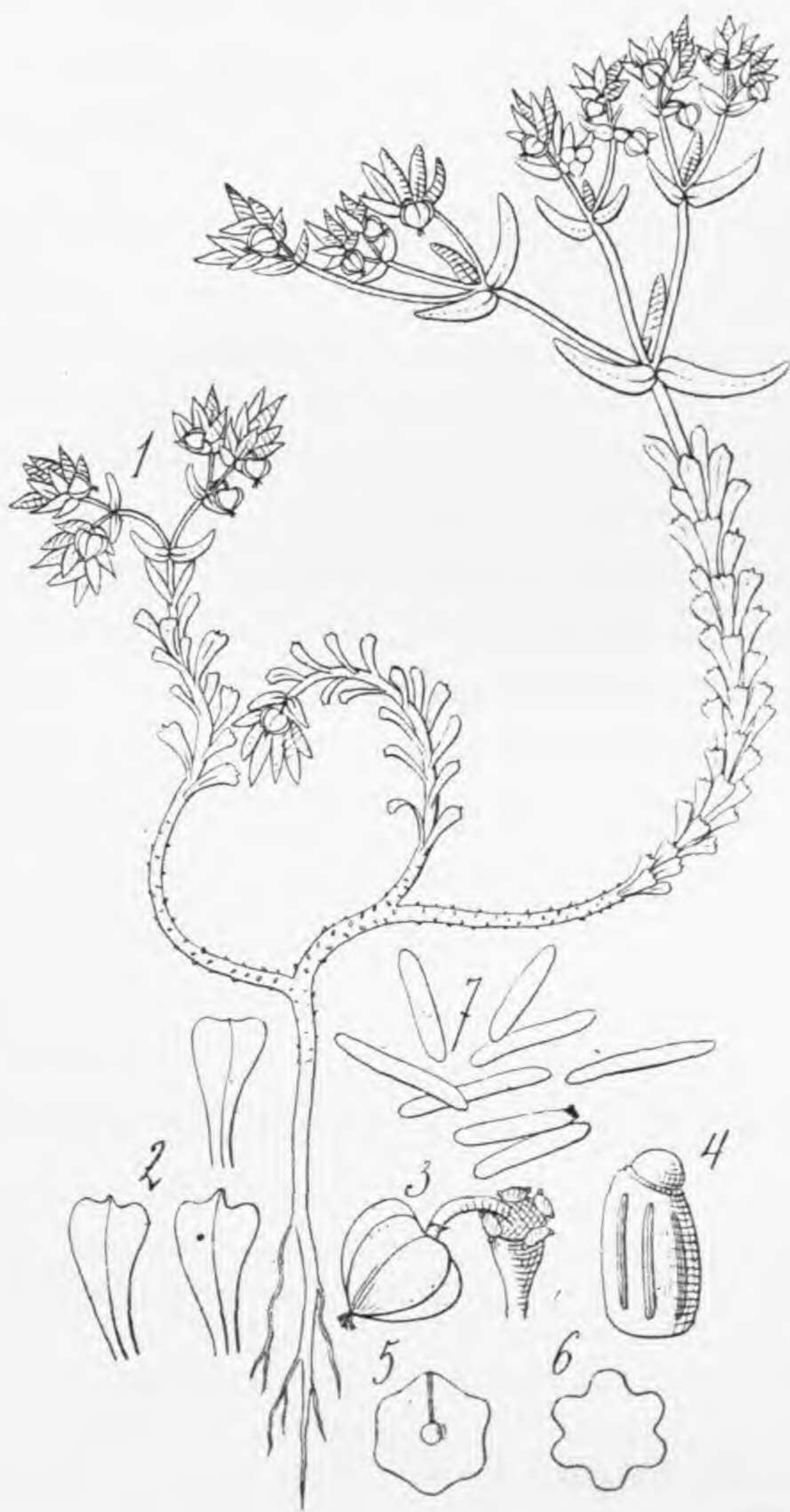
Il n'y avait d'ailleurs aucun doute possible; les graines, de *couleur grise*, portaient toutes les *six sillons longitudinaux*, caractéristiques de l'*Euphorbia sulcata*.

Cette année, vers la fin du mois d'avril et pendant les premiers jours du mois de mai, nous avons retrouvé son habitat, et, malgré sa rareté, il nous a été possible, sans nuire le moins du monde à sa multiplication, d'en faire une petite récolte pour distribuer à nos correspondants.

Quelles sont les causes qui, pendant si longtemps, ont empêché les botanistes de suivre la trace de cette petite Euphorbiacée? Sa rareté sans doute, et puis surtout sa ressemblance avec l'*Euphorbia exigua* L. La plante est très rare certainement, mais nous sommes convaincu qu'elle n'a pas cessé de se reproduire dans notre domaine et que de patientes recherches la feront découvrir non seulement dans plusieurs stations du département, mais encore dans de nouvelles localités de la France.



Quoi qu'il en soit, il convient, pour appeler l'attention des chercheurs sur cette espèce intéressante et *méconnue*, d'en donner une description avec figures à l'appui et de faire ressortir les



*Euphorbia sulcata* de Lens.

1. Plante entière (fort exemplaire) de grandeur naturelle. — 2. Diverses feuilles rétuses, 4/1. — 3. Capsule, 4/1. — 4. Graine, 8/1. — 5. Graine vue en dessous, 8/1. — 6. Coupe transversale d'une graine montrant les sillons, 8/1. — 7. Grains d'amidon, 300/1.

caractères morphologiques qui la distinguent de sa congénère l'*Euphorbia exigua*.

*Euphorbia sulcata* de Lens in Loisel. *Flor, gall.*, I, 339.

Plante annuelle (voy. figure) naine, de 3-6 centimètres de hauteur, couchée et puis redressée, glabre, à plusieurs tiges généralement



*rouges et nues à la base*; feuilles éparses, un peu glauques, tronquées, ou *émarginées-mucronées*, les supérieures linéaires ou subcunéiformes, dressées et souvent *appliquées et cachant entièrement la tige*.

Ombelle à 2-3 rayons plusieurs fois bifurqués; 3 bractées à l'ombelle, libres, ovales-oblongues, inéquilatères, *obtuses*; 2-3 bractées aux ombellules, ovales-oblongues, obtuses ou aiguës. Glandes de l'involucre calyciforme au nombre de quatre, d'un rouge foncé, en croissant, à deux pointes courtes de couleur jaunâtre.

Capsule petite, de 1 1/2 à 2 millimètres de longueur, glabre, trigone, à sillons profonds, à coques obtusément carénées et finement rugueuses sur le dos. Graines petites, ovoïdes d'un blanc grisâtre, creusées de 6 sillons longitudinaux, obliquement tronquées au hile et pourvues d'une caroncule blanche, convexe; trois graines dans chaque capsule.

Racine filiforme, pivotante, blanchâtre.

Fleurit aux mois de février et mars et mûrit les graines dans le courant du mois de mai. Plante très rare, que l'on ne trouve que par place.

STATION : pelouses et gazons des lieux incultes.

TERRAIN : calcaire et volcanique.

ALTITUDE : de 30 à 150 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Voici les différences que nous avons constatées entre les *Euphorbia exigua* et *sulcata*.

#### EUPHORBIA EXIGUA L.

Plante de 5-10 centimètres de hauteur, à tige droite.

Feuilles vertes et minces à latex peu abondant.

Bractées de l'ombelle longues, de 6-8 millimètres, *aiguës*.

Sépales ordinairement jaunes avec longues cornes.

Coques lisses.

Graines noires tuberculeuses.

Floraison en avril et mai, maturation des graines dans le courant du mois de juin.

Plante très commune dans tous les terrains.

#### EUPHORBIA SULCATA de Lens.

Plante de 3-6 centimètres de hauteur, généralement plus naine, à nombreuses tiges d'abord couchées, puis redressées.

Feuilles d'un vert pâle, glauques, à latex abondant.

Bractées, courtes, obtuses.

Sépales rouges avec cornes jaunes très courtes.

Coques faiblement tuberculeuses.

Graines d'un blanc-grisâtre, avec 6 sillons profonds, longitudinaux.

Floraison fin février et mars, maturation des graines dans le mois de mai.

Plante très rare.



Voici les seules localités connues de l'*Euphorbia sulcata*.

Bouches-du-Rhône ...	{	1° Château-Roux, près Marseille ( <i>Miciol</i> ). 2° Châteauneuf-les-Martigues ( <i>Roux</i> ), mai 1860, exsiccata Billot, n° 3774.
Pyrénées-Orientales..	{	Casas-de-Peñas (découvert dans ce département, par <i>M. Neyraut</i> , le 25 mai 1890).
Hérault.....	{	Corneilhan, près Béziers (Hab. découvert par <i>MM. de Rey-Pailhade</i> et <i>de Crozals</i> , le 5 mai 1901; la plante a été retrouvée en assez grande abondance aux mêmes lieux en 1902). C'est le seul habitat du département, la plante n'ayant plus été récoltée ni à Montpellier, ni à Roquehaute.

AIRE GÉOGRAPHIQUE. — Espagne : dans les provinces de Catalogne, d'Aragon, de Murcie, de Nouvelle-Castille, d'Andalousie (*Willk. et Lge*). — Algérie : province de Constantine, à Batna (*Batt. et Trab.*); province d'Alger, à Teniet-el-Haad (*Batt. et Trab.*); province d'Oran, à Santa-Crux, près d'Oran (*Batt. et Trab.*); champs du littoral (*O. Debeaux*), Tlemcen (*Batt. et Tr.*).

Disons, en terminant, que le facies de certaines formes d'*Euphorbia exigua* est si identique à celui du *sulcata*, que seule une grande habitude permet de les distinguer à première vue; aussi engageons nous vivement les botanistes méridionaux à récolter, pendant les mois d'avril et de mai, de nombreux échantillons de ces petites Euphorbes et de les examiner avec soin pour voir s'il ne s'y trouve pas l'*Euphorbia sulcata*.

[*Note ajoutée pendant l'impression.* — M. Neyraut, à qui j'avais adressé dernièrement quelques pieds d'*Euphorbia sulcata* provenant des environs de Béziers, vient, d'après mes conseils, de porter tout particulièrement son attention sur cette espèce rare.

Il m'annonce, dans une lettre datée du 14 juin, qu'il récolta l'*Euphorbia sulcata* dans le département de l'Aude le 8 juin dernier : à Boutenac, sur des éboulis calcaires du vallon de Barry-Longue. Voilà donc une station nouvelle qu'il convient d'ajouter aux précédentes. ](1)

M. Rouy pense qu'il convient de rechercher très attentivement dans l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales,

(1) Cette Note, reçue après la séance, vient confirmer la justesse de l'observation suivante de M. Rouy.



dans les champs maigres, les garigues et aux bords des vignes, l'*Euphorbia sulcata*, qui peut être sensiblement plus répandu qu'on ne le croit, ayant dû être souvent pris pour une variation à feuilles obtuses ou rétuses de l'*E. exigua*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère essentiellement par ses graines. D'abord admis comme rare en Espagne, cet *Euphorbia* y est constaté de plus en plus, et M. Rouy l'y a trouvé notamment abondant par places dans les provinces d'Albacete et d'Almería.

La Société a reçu de M. Puech, botaniste à Tournemire (Aveyron), un envoi de plantes fraîches récoltées sur le Larzac, très bien conservées et offrant notamment : *Alyssum macrocarpum*, *Iberis pinnata*, *Linum campanulatum*, *Ononis rotundifolia*, *Geum silvaticum*, *Valeriana tuberosa*, *Campanula speciosa*, *Armeria juncea*, etc. M. Malinvaud donne un aperçu de la distribution géographique de ces intéressantes espèces, et les membres présents s'en partagent les échantillons avec empressement.

---